

UNE ÉPIGRAMME FUNÉRAIRE D'ORGAMÈ

À Gerry Schaus

Vasilica LUNGU*
Alexandru AVRAM*

Cuvinte cheie: *epigramă funerară, epoca elenistică, inscripție, mormânt, necropolă, Orgame.*

Mots-clés : *épigramme funéraire, époque hellénistique, inscription, tombe, nécropole, Orgamè.*

Rezumat: *O inscripție descoperită în anul 2011 în necropola greacă a cetății greco-romane Orgame-Argamum face obiectul studiului de față. Ea a fost găsită pe latura de nord a unui ansamblu funerar familial, format din mai multe morminte de dimensiuni diferite. În ciuda stării fragmentare, s-a constatat totuși că textul inscripției comportă caracteristicile unei epigrame funerare de la sfârșitul secolului al IV-lea sau începutul secolului al III-lea a. Chr.*

Résumé : *Une inscription découverte en 2011 dans la nécropole grecque de la cité gréco-romaine d'Orgamè-Argamum fait l'objet de la présente étude. Elle fut trouvée du côté nord d'un ensemble funéraire familial constitué de plusieurs tombes de dimensions différentes. Malgré son état fragmentaire, il s'est avéré que le texte de l'inscription comporte les caractéristiques d'une épigramme funéraire de la fin du IV^e ou du début du III^e siècle av. J.-C.*

L'inscription que nous publions ici (**Fig. 1**) fut découverte en août 2011 dans une des tombes identifiées à l'extrémité ouest de la nécropole d'Orgamè¹. La

* Vasilica LUNGU: Institut d'études sud-est européennes, Bucarest, Roumanie; e-mail: icalungu@yahoo.com.

* Alexandru AVRAM: Université du Maine, Le Mans, France; e-mail: alexandru.avram@univ-lemans.fr.

¹ Les fouilles ont été programmées dans le cadre du projet franco-roumain ANR *Pont Euxin – Orgamè, nécropole et territoire 2010-2013* et ont été dirigées par Vasilica Lungu et Alexandre Baralis, Musée du Louvre, Département des antiquités étrusques, grecques et romaines. Aux fouilles de ce secteur ont participé également les étudiants de l'Université

tombe fait partie d'un ensemble familial composé de plusieurs sépultures individuelles, dont 7 tombes jointives ont été fouillées sur la pente sud de la colline au sommet de laquelle se trouve la Basilique 4. La tombe se situe à *ca.* 2 km de l'extrémité est du promontoire de Capul Dolojman, sur lequel se trouve la cité, et à *ca.* 300 mètres nord de la route moderne bordant le lac de Razelm. Pour autant qu'elle appartienne aux propriétés privées des villageois de la commune de Jurilovca, cette zone est labourée depuis plusieurs années, ce qui fait que les vestiges archéologiques en soient sérieusement endommagés. Toutes les tombes fouillées dans ce secteur présentent la partie supérieure entièrement détruite et les *tumuli* recouvrant normalement les tombes sont complètement aplatis. Les tombes fouillées conservent intacte seule la partie située en dessous du niveau du cercle protecteur de pierres. Il arrive parfois que même la surface du bucher ou de la tombe soit touchée par les outillages agricoles. La situation archéologique révèle la présence des mêmes particularités de l'architecture funéraire et des pratiques de commémoration que dans les autres tombes fouillées et analysées à plusieurs reprises².

L'inscription a été apparemment déplacée de son endroit initial. Au moment de la découverte, elle gisait au nord du cercle de pierres de la tombe T4V-10-m3 (**Fig. 2**), dans une zone riche en offrandes : en témoignent les restes de plusieurs vases, et en particulier de vases à figures rouges et à vernis noir d'origine attique ou d'imitations, de même que les débris d'amphores de transport, notamment de Thasos³ (**Fig. 3**) et de Chios du dernier quart du IV^e – début du III^e siècle av. J.-C. Ces vestiges suggèrent qu'il y a eu des commémorations successives après l'enterrement du défunt et l'érection du tumulus. Pour autant que ces vases aient été trouvés à l'extérieur du cercle de pierres sous la forme de menus fragments, aucun d'eux ne peut être restauré. Il a quand même été possible de restituer, sur la foi de plusieurs fragments jointifs, le profil complet d'une salière attique⁴ (**Fig. 4**) et d'un plat à poisson trouvé à l'intérieur de la tombe⁵ (**Fig. 5**), ce qui

Wilfried Laurier de Waterloo (Ontario, Canada), sous la coordination du Professeur Gerald Schaus. Nous voulons les remercier encore une fois ici pour leur apport aux fouilles et pour l'atmosphère amicale qu'ils ont su entretenir avec les étudiants roumains pendant et après leur stage en Roumanie. Pour autant que cette inscription ait été trouvée dans le secteur de Gerry dans la matinée même du jour de son anniversaire, nous aimerions lui dédier cet article en témoignage de notre collaboration amicale. La découverte de l'inscription a été signalée aussi dans le rapport sur les fouilles d'Orgamê de 2011 : V. Lungu, A. Baralis, *Orgame-Argamum, Jurilovca, commune de Jurilovca, dép. de Tulcea*, dans ANGELESCU 2012, p. 226-232 (p. 227) ; A. Baralis, M. Iacob, V. Lungu, M. Mănuclu-Adameșteanu, *Orgame/Argamum (Jurilovca, dpt. de Tulcea, Roumanie)*, Dialogues d'histoire ancienne 37, 2011, 2, p. 229..

² LUNGU 1995 ; LUNGU 1999 ; LUNGU 2000 ; LUNGU, 2007.

³ GARLAN 1999, p. 200, gr. E2, pl. V, 515.1, timbre du magistrat *Stat(-)* ; MONAKHOV 2003, p. 79-80, 286, pl. 56.3 : groupe thasien, type *Alkênôr* : premier quart du IV^e siècle av. J.-C. (Olbia, nécropole) ; LUNGU 2004a, p. 221, n^{os} 217-227, fig. 9, du troisième quart du IV^e siècle av. J.-C.

⁴ Analogies dans les nécropoles de Callatis (PREDA 1961, p. 279, fig. 3.7) et d'Istros (ALEXANDRESCU 1966, p. 183-184, XXIX.3 ; p. 523, pl. 91, *ca.* 325-300) ; SPARKES & TALCOTT 1970, p. 303, cat. 949, fig. 9, pl. 34, *ca.* 350-325.

⁵ ALEXANDRESCU 1966, p. 182-183, XXXIII.1 ; p. 523, pl. 91, daté de la seconde

fournit des repères chronologiques. L'absence des ossements laisse supposer que l'on a affaire à un cénotaphe. Les dimensions du cercle de pierres, à un diamètre intérieur de *ca.* 8,5 m, suggèrent que la tombe était réservée à un adulte.

À proximité immédiate, à l'ouest de la tombe T4V-10-m3, nous avons fouillé la tombe T4V-10-m2 (**Fig. 6**), qui appartenait, à en juger d'après les dimensions du cercle de pierres (à un diamètre intérieur de *ca.* 1,86 m) et les objets du mobilier funéraire, à un enfant. De plus, il peut s'agir d'un enfant incinéré à l'extérieur de la tombe et dont les restes furent ensuite déposés dans une petite fosse aménagée au centre d'une surface protégée par un cercle de pierres : ces pierres étaient distribuées sur plusieurs assises, dont quatre ont été découvertes pendant la fouille. La présence d'un biberon⁶ (**Fig. 7**) à l'intérieur de la tombe suggère que l'on a affaire à un enfant en bas âge⁷, très probablement une fille, à en juger d'après la perle en verre⁸ (**Fig. 8**) et le miroir miniature⁹ découverts à la base du dépôt de l'intérieur de la tombe. Au vu d'un tel mobilier, l'âge de la fille se situerait probablement entre quelques mois et trois ans¹⁰. Néanmoins, seules les analyses anthropologiques sauraient déterminer de manière plus précise l'âge du défunt (ou de la défunte), mais comme les restes du squelette sont infimes, il sera peut-être impossible d'en tirer plus d'informations.

Par rapport à cette tombe, l'inscription gisait à *ca.* 5 m à l'est, donc plus loin que par rapport à la tombe T4V-10-m3. Compte tenu de la direction est-ouest et retour des labours, ce qui est d'ailleurs indiqué entre autres par les traces laissées par les charrues sur la face écrite de l'inscription, on peut également supposer un déplacement de l'ouest vers l'est de la stèle. Il convient d'ajouter qu'à l'est de l'ensemble qui retient notre attention, il y a une large surface où les tombes manquent. Quoi qu'il en soit, la situation archéologique ne permet pas de trancher à laquelle des deux tombes il faut attribuer la stèle.

La stèle est en marbre blanc, probablement d'importation¹¹. Brisée en haut et à droite, elle comporte sur les deux faces des traces profondes d'égratignures dues aux machines agricoles. La partie conservée du texte consiste en une succession de quatre lignes, toutes fragmentaires et de teneurs inégales.

Le texte de la stèle se prête à des interprétations diverses. Si l'inscription appartenait à la tombe T4V-10-m3, il serait séduisant d'imaginer, à partir de

moitié du IV^e siècle av. J.-C. ; ROTROFF 1997, p. 315, cat. 709, fig. 50, pl.63, *ca.* 350-325.

⁶ Sur la dénomination grecque de cette forme, voir VILLARD & BLONDÉ 1992, p. 105 *sqq.*, notamment p. 114-117, et fig. 12-13, avec la bibliographie sur le domaine d'utilisation ; GOUREVITCH 1991 ; GOUREVITCH & CHAMAY 1992 ; KOVACSOVICS 1990, pl. 28, n° 8.

⁷ Sur la présence des biberons dans les tombes d'enfants et des perles dans les tombes de petites filles, voir DUBOIS 2012, notamment p. 336, fig. 8a, Athènes (tombe d'une jeune femme), et p. 338, avec fig. 12, Samothrace.

⁸ Voir la tombe H7 de la nécropole de Samothrace, datée de *ca.* 410-390 : cf. DUSENBERY 1998, p. 444-446.

⁹ Sur la présence du miroir dans les tombes d'enfant, voir DASEN 2012, notamment p. 11, 20 ; PAPAICONOMOU 2008.

¹⁰ Stèle funéraire, *ca.* 400 av. J.-C., Musée du Louvre, Paris, Mg 773, avec la représentation d'un homme barbu tendant de sa main droite un biberon à un petit enfant (probablement le sien) qu'il tient sur ses genoux.

¹¹ Il nous manque encore l'analyse du marbre.

l'absence des restes humains à l'intérieur de cette tombe, que le texte évoquait une mort tragique loin du foyer. Néanmoins, l'inscription pourrait tout aussi bien, sinon plus vraisemblablement, appartenir à la tombe T4V-10-m2 et évoquer, par conséquent, la mort d'un *pais aôros*¹².

Ce monument nous fait part de la première épigramme funéraire d'Orgamè. Il s'agit en fait de la deuxième inscription trouvée sur ce site, la première étant la stèle funéraire fragmentaire exhumée en 1995 dans le tumulus TB95¹³. Dans ce cas il s'agissait d'une stèle en marbre de la meilleure des espèces, pourvue d'un relief d'une qualité artistique exceptionnelle représentant deux personnages féminins (femme assise et servante) et comportant l'inscription Ἀπολλωνίς | [Ἀπολ]λοδώρου γυνή, « *Apollonis, femme d'Apollodôros* ». La stèle que nous présentons à cette occasion est de moindres dimensions, en revanche, son texte versifié nous donne une idée du niveau culturel de certaines des familles dont les tombes étaient situées dans la nécropole d'Orgamè.

Description et lecture de l'inscription

Stèle en marbre brisée en haut, à droite et endommagée en bas. Le bord gauche est en partie conservé.

Ht. : 0,20 m. Lg. : 0,21 m. Ép. : 0,05 m.

Écriture élégante, avec des lettres profondément gravées : *nu* et *pi* au pied droit plus court que l'autre ; *sigma* à branches et à extrémités obliques. Ht. des lettres : 1,1 cm (*iota* 1,3 cm, *omikron* plus petit que le reste des lettres).

Haute époque hellénistique (fin du IV^e ou début du III^e siècle av. J.-C.).

Nous y lisons :

 ΙΦ-----
 εἰπεῖν [-----]
 ἥτις τόνδε [τάφον --]
 4 ὦρ[φ]άνισας β[ιότου]

Seules les deux dernières lignes peuvent être analysées du point de vue métrique, car elles pourraient être restituées de la manière suivante :

ἥτις τόνδε [τάφον λίπεν ?], ὦρ[φ]άνισας β[ιότου],
 - υυ - υυ - υυ - υυ - υυ -

Dans ce dessin, la poésie semble avoir comporté quatre vers (deux distiques) distribués sur huit lignes.

Le sens du dernier vers serait donc :

« (La *Moirà* ?), laquelle m'a laissé ce tombeau, me privant de vie ».

¹² Voir, à ce propos, le recueil commenté de VÉRILHAC 1978-1982.

¹³ LUNGU 2004b (SEG 55, 817 ; cf. A. Avram, Bull. ép. 2008, 385) ; OPPERMAN 2004, p. 188 et pl. 47.4.

Pour ὠρφάνισας βιότου, voir IG XII 8, 441, v. 8 (Thasos, ca. 100 av. J.-C.) : ὠρφάνισας βιότου ; AP VII 483 : ζωᾶς ὠρφάνισας.

Après τόνδε, [τάφον] est quasiment assuré, alors que le verbe que nous proposons, [λίπεν], demeure sujet à caution. Voir tout de même une épigramme attique¹⁴ (avec la correction apportée par W. Peek, SEG 30, 236) : ἀντὶ τέκνου δὲ τάφο<ν> λιψα [γονεῦσι φίλοις]. C'est peut-être tout ce que l'on peut tirer de ce texte plus que fragmentaire.

BIBLIOGRAPHIE

ALEXANDRESCU 1966 – P. Alexandrescu, *Necropola tumulară. Săpături 1955-1961*, dans E. CONDURACHI (éd.), *Histria II*, Bucarest, 1966, p. 133-294 et 501-535, pl. 69-103.

ANGELESCU 2012 – M. Angelescu (éd.), *Cronica cercetărilor arheologice din România*, Bucarest, 2012.

BRADEEN 1974 – D. Bradeen, *Inscriptions. The Funerary Monuments, The Athenian Agora*, 17, Princeton, 1974.

DASEN 2012 – V. Dasen, *Chercher l'enfant ! La question de l'identité à partir du matériel funéraire*, dans HERMARY & DUBOIS 2012, p. 9-22.

DUBOIS 2012 – C. Dubois, *Des objets pour les bébés ? Le dépôt de mobilier dans les sépultures d'enfants en bas âge du monde grec archaïque et classique*, dans HERMARY & DUBOIS 2012, p. 329-342.

DUSENBERRY 1998 – E. B. Dusenbery, *Samothrace XI. The Nekropoleis. Catalogues of Objects by Categories*, Princeton, 1998.

GARLAN 1999 – Y. Garlan, *Les timbres amphoriques de Thasos. Timbres protothasiens et thasiens anciens*, Études thasiennes, 18, Athènes – Paris, 1999.

GOUREVITCH 1991 – D. Gourevitch, *Biberons romains: formes et nom*, dans G. SABBAAH (éd.), *Le latin médical. La constitution d'un langage scientifique*, Actes du II^e colloque international, Saint-Étienne, 11-13 septembre 1989, Publications de l'Université de Saint-Étienne, Mémoires, 10, Saint-Étienne, 1991, p. 117-133.

GOUREVITCH & CHAMAY 1992 – D. Gourevitch & J. Chamay, *Femme nourrissant son enfant au biberon*, AK 35 (1992), p. 78-81 et pl. 19.

HERMARY & DUBOIS 2012 – A. Hermary & C. Dubois (éds), *L'enfant et la mort. Le matériel associé aux tombes d'enfants*, Actes de la table ronde internationale organisée à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH) d'Aix-en-Provence, 20-23 janvier 2011, BIAMA, 12, Aix-en-Provence, 2012.

KOVACSOVICS 1990 – W. K. Kovacsovics, *Kerameikos XIV. Die Eckterrasse an der Gräberstrasse des Kerameikos*, Berlin – New York, 1990.

LUNGU 1995 – V. Lungu, *Une tombe du IV^e siècle av. J.-C. dans la nécropole tumulaire de la cité d'Orgamè – Argamum*, Peuce 9 (1995), p. 231-263.

LUNGU 1999 – *Argamum. Necropola tumulară. Săpăturile arheologice din anii 1990-1996*, Materiale și cercetări arheologice, s.n., 1 (1999), p. 165-174.

LUNGU 2000 – V. Lungu, *Pratiques funéraires et formes d'organisation sociale dans la nécropole de la cité grecque d'Orgamè*, dans: G. SIMION & V. LUNGU (éds), *Tombes tumulaires de l'Âge du Fer dans le Sud-Est de l'Europe*, Actes du II^e Colloque international d'archéologie funéraire (Tulcea 1995), Tulcea, 2000, p. 101-118.

LUNGU 2004a – V. Lungu, *Un dépôt d'amphores thasiennes du IV^e siècle av. J.-C. à Orgamè*, dans: J. EIRING & J. LUND (éds), *Transport Amphorae and Trade in the Eastern*

¹⁴ BRADEEN 1974, n° 965.

Mediterranean, Acts of the International Colloquium at the Danish Institute at Athens, September 26-29, 2002, Monographs of the Danish Institute in Athens, 5, Athènes, 2004, p. 217-227.

LUNGU 2004b – V. Lungu, *Iconographie et société antique. À propos d'une stèle funéraire d'Orgamè*, *Peuce* N.S. 2 (15), p. 49-60.

LUNGU 2007 – *Nécropoles grecques du Pont Gauche : Istros, Orgamè, Tomis, Callatis*, dans: D. V. GRAMMENOS & E. K. PETROPOULOS (éds), *Ancient Greek Colonies in the Black Sea 2*, vol. I, BAR, International Series 1675 (I), Oxford, 2007, p. 337-382.

MONAKHOV 2003 – S.Ju. Monakhov, *Grečeskie amphory v Pričernomor'e. Tipologija amfor vedužikh centrov-eksporterov tovarov v keramičeskoj tare*, Moscou – Saratov, 2003.

OPPERMANN 2004 – M. Oppermann, *Die westpontischen Poleis und ihr indigenes Umfeld in vorrömischer Zeit*, *Schriften des Zentrums für Archäologie und Kulturgeschichte des Schwarzmeerraumes*, 2, Langenweißbach, 2004.

PAPAICONOMOU 2008 – I.-D. Papaikonomou, *Enfance et identité sexuées dans les cités grecques*, dans F. GUSI I JENER, S. MURIEL ORTIZ & C. OLÀRIA PUYOLES (éds), *Nasciturus, infans, puerulus vobis mater terra : la muerte en la infancia*, *Servei d'Investigacions Arqueològiques i Prehistòriques*, Castelló, 2008, p. 683-710.

PREDA 1961 – C. Preda, *Archaeological Discoveries in the Greek Cemetery of Callatis – Mangalia (IVth -IIIrd Centuries before our era)*, *Dacia* N.S. 5 (1961), p. 275-303.

ROTROFF 1997 – S.I. Rotroff, *Hellenistic Pottery. Athenian and Imported Wheelmed Table Ware and Related Material*, *The Athenian Agora*, 29, Princeton - New Jersey, 1997.

SPARKES & TALCOTT 1970 – B.A. Sparkes & L., Talcott. *The Athenian Agora. Black and Plain Pottery of the 6th-5th-4th Centuries BC*, *The Athenian Agora*, 12, Princeton-New Jersey, 1970.

VÉRILHAC 1978-1982 – A.-M. Vérilhac, *ΠΑΙΔΕΣ ΑΩΠΟΙ. Poésie funéraire*, vol. I-II, Athènes, 1978-1982.

VILLARD & BLONDÉ 1992 – L. Villard & F. Blondé, *Sur quelques vases présents dans la Collection Hippocratique. Confrontation des données littéraires et archéologiques*, *BCH* 116 (1992), p. 97-117.



Fig. 1



Fig. 2

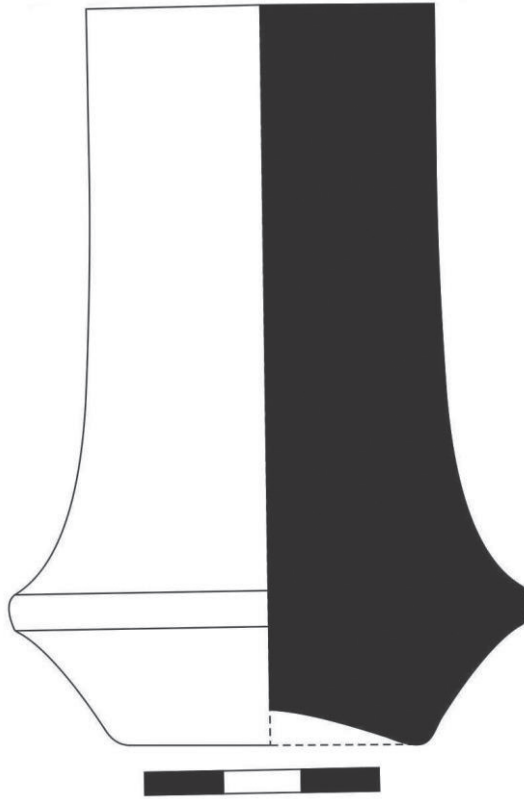


Fig. 3



Fig. 4

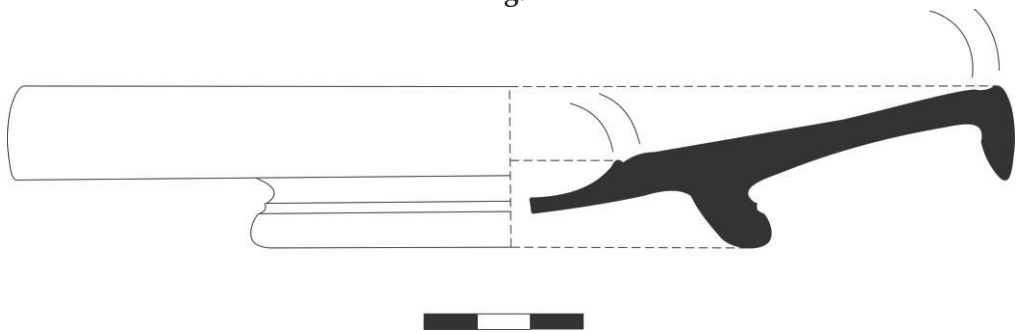


Fig. 5

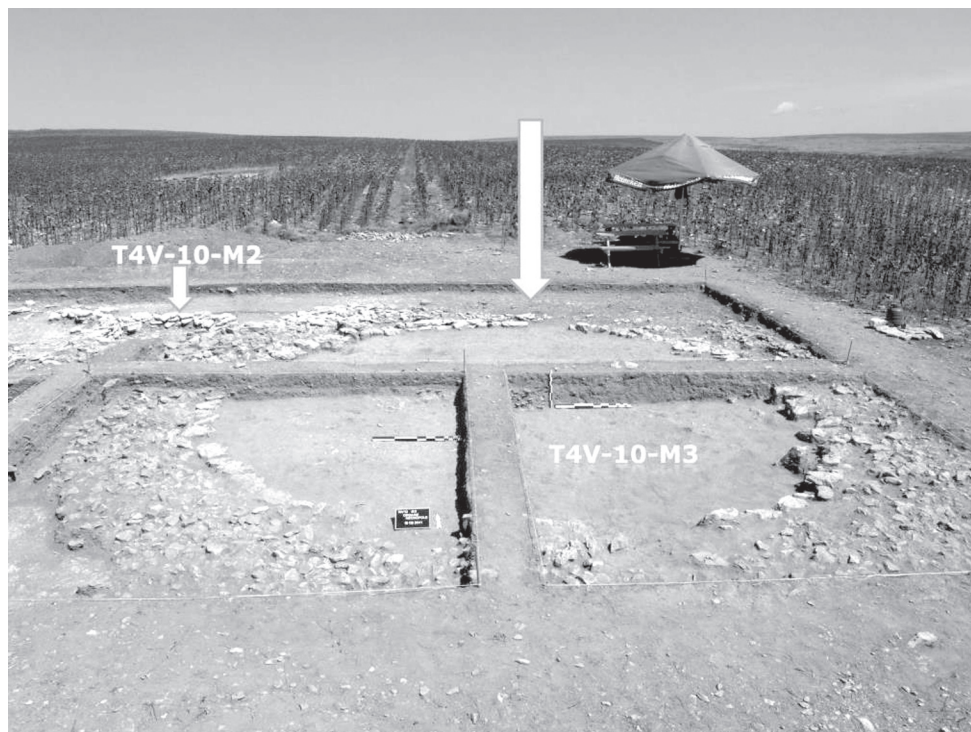


Fig. 6



Fig. 7

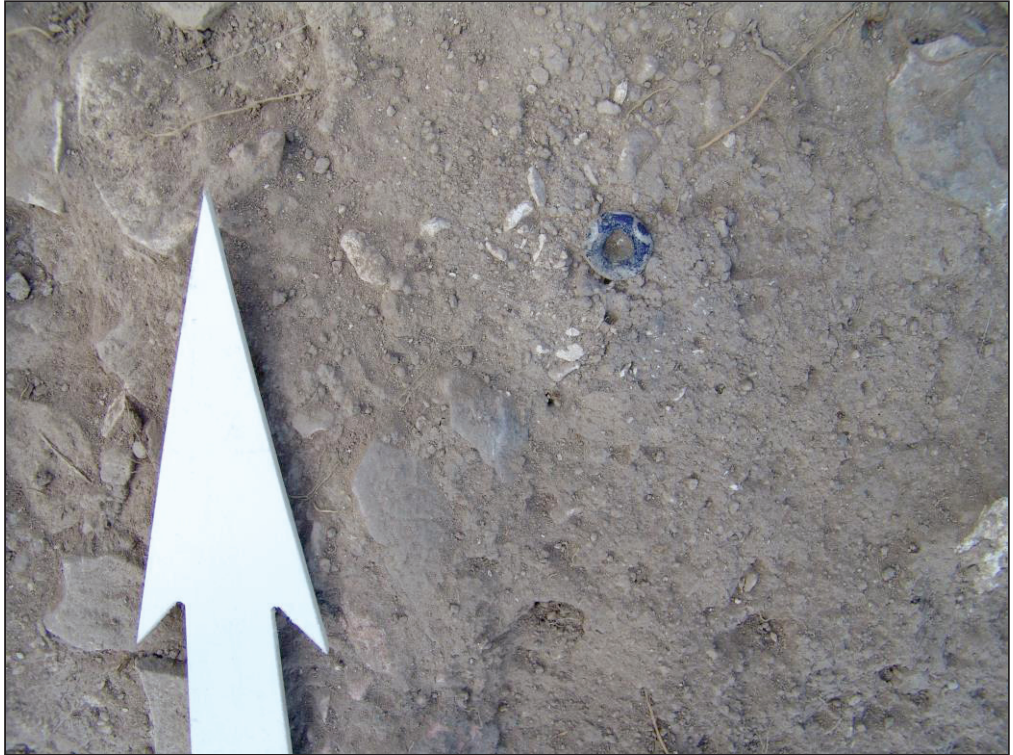


Fig. 8